Réforme des retraites : « le calendrier n’est pas le bon »

Publié le 9 juillet 2020

Invité de Jean-Jacques Bourdin sur BFMTV, Geoffroy de Bézieux a expliqué que « la priorité est le plan de relance » et qu’entamer dès cet été les négociations sur la réforme des retraites « n'est pas la bonne stratégie ».

« *Se précipiter cet été pour négocier la réforme des retraites ne me paraît pas être la bonne stratégie (…) le calendrier n’est pas le bon* », a déclaré Geoffroy Roux de Bézieux au micro de Jean-Jacques Bourcin, alors même qu’il est convié à Matignon comme l’ensemble des partenaires sociaux pour discuter de ce sujet avec le Premier ministre Jean Castex.

Pour Geoffroy Roux de Bézieux, « *la priorité c’est le plan de relance, c'est de cela qu’on doit discuter cet été, alors que de nombreuses entreprises ont vu leur activité chuter à cause de la pandémie. Le pays se relève très difficilement, il y a plein de négociations dans les entreprises des plans sociaux sont annoncés, je trouve que ce n’est pas le moment de remettre sur la table un sujet complexe* ».

Concernant les retraites, Geoffroy Roux de Bézieux a estimé que « *ce dossier devrait plutôt être abordé à la rentrée* » et a demandé qu’on nous donne auparavant « *la profondeur du trou* » le déficit ayant encore été aggravé par la crise sanitaire.

Revenant sur le système à points envisagé par le gouvernement, Geoffroy Roux de Bézieux a déclaré, « *Je ne suis pas un fan de ce système universel, mais je suis prêt à discuter* » pour lui, « *d’une manière ou d’une autre il faudra à un moment ou un autre, soit d’allonger la durée de cotisations soit repousser l’âge de départ* ».

Geoffroy Roux de Bézieux en saluant l’attitude des Français qui « *ont été formidables* » pour la reprise de l’économie, a par ailleurs affirmé qu'un reconfinement généralisé en cas de retour de l’épidémie serait désastreux. « *On ne peut pas se permettre de reconfiner parce que l'économie ne s'en remettrait pas. On serait sur quelque chose de terrifiant* » a-t-il assuré. Il a par ailleurs souligné que le confinement avait été « *la plus forte période de dialogue social depuis 50 ans » avec la signature de « plus de 6000 accords de reprise du travail* ».